ÉLÉMENTS BYZANTINS DANS LA CIVILISATION MATÉRIELLE DES VIe—VIIIe SIÉCLES DANS LE SUD-EST DE LA TRANSYLVANIE

SZÉKELY ZOLTÁN

A la suite des recherches effectuées ces derniers dix ans dans le Sud-Est de la Transylvanie par le Musée de Sf. Gheorghe, des vestiges de civilisation matérielle de l'époque préféodale, des VIe—VIIIe siècles, inconnus jusqu'alors, ont été mis au jour. Ces vestiges proviennent des établissements, les nécropoles n'ayant pas encore été découvertes. L'inventaire des huttes à demi enterrées de ces établissements, surtout la céramique, nous a fourni certaines données, à partir desquelles nous avons pu identifier les éléments composants de la civilisation matérielle de la population qui a habité cette partie de la Roumanie. Parmi ces éléments, il y en a qui témoignent d'une indubitable provenance romano-byzantine. Nous présenterons dans ce qui suit trois vases et valves de moules qui appartiennent à cette catégorie.

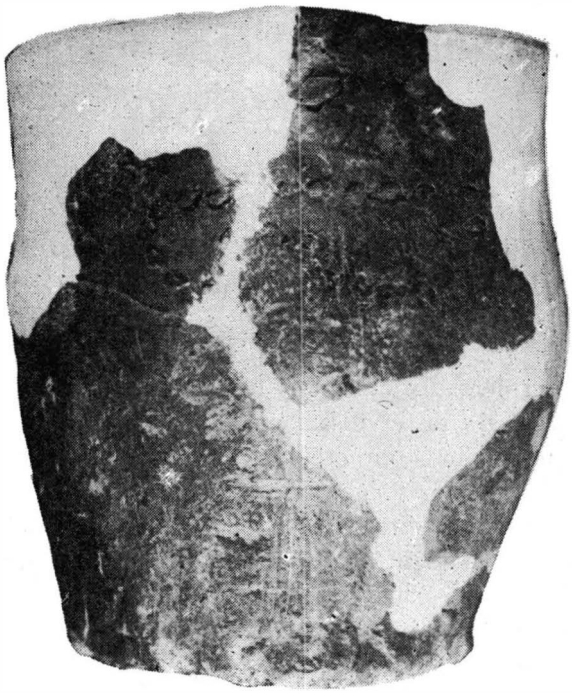
A la limite de la commune de Poian (dép. de Covasna), au lieu-dit « Pente de pierre », un habitat à deux niveaux de l'époque préféodale a été découvert à la suite de fouilles. Le premier niveau datait du VIe siècle, le second du VIIIe — début du IXe. Les habitations des deux niveaux avaient été des demi-huttes creusées dans la terre, de forme rectangulaire, avec âtre en pierre dans un coin. Dans les huttes n°s 5 et 19 du niveau inférieur, chaque âtre contenait un vase, dont le décor est particulièrement intéressant.

Le premier vase, de la hutte n° 5, est de forme ovoïdale à bordure rabattue ; il est travaillé à la main dans une pâte composée de sable et de petites pierres et cuit au brun noir. Le col du vase est décoré d'une bande étroite de lignes en vagues ; en dessous, il y a un décor de petits cercles exécutés probablement avec un brin de paille ; immédiatement sous la ligne en vague, sur l'épaule, se trouve une rangée de rosettes et de croix, ensuite une rangée horizontale de petits cercles, sous laquelle d'autres rangées de petits cercles semblent suivre des lignes obliques. Dans le champ de ce décor, trois croix ont été profondément incisées avant la cuisson du vase : l'une, qui nous semble être un chrisme, se trouve dans la zone entre la vague et la ligne de petits cercles horizontaux ; les deux autres sont sous la ligne de petits cercles : les bras de l'une sont perpendiculaires, ceux de l'autre sont en forme de *x*. Un fragment d'incision, situé devant le chrisme, indiquerait l'existence d'une quatrième petite croix (la paroi du vase manque en cet endroit). Dimensions du vase : hauteur 0,138 m ; diamètre de l'embouchure 0,08 m ; diamètre du fond 0,055 m (fig. 1/2, fig. 3, fig. 4).

Le second vase, de la hutte n° 19, a été aussi travaillé à la main dans une pâte composée d'un mélange de sable et de petites pierres et cuit au brun avec des taches marron. Il a la forme d'un gobelet légèrement bitronconique, maladroitement modelé, formant un anneau sur le fond. Environ la moitié de la paroi supérieure, décorée, manque à ce vase. Dimen-

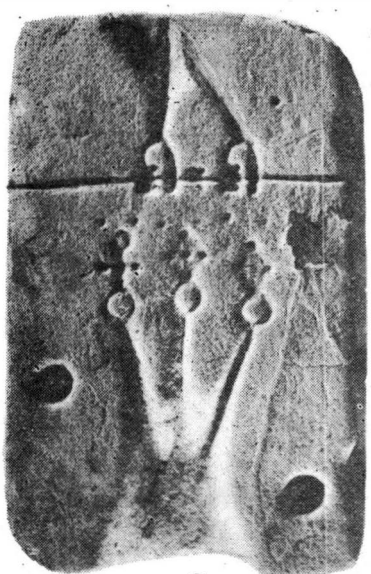
DACIA, N. S., TOME XV, 1971, pp. 353–358, BUCAREST

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

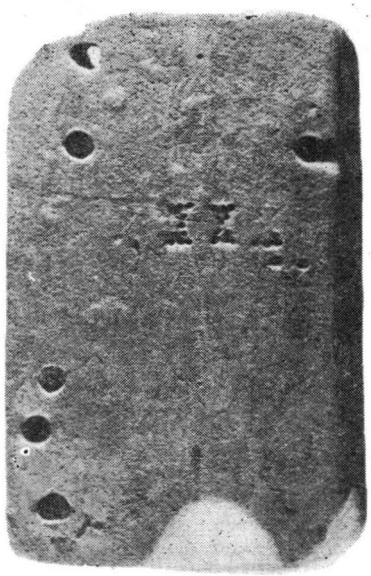


1

2



3



3a

4

Fig. 1. — 1, 2, Poian ; 3, valves de moules découvertes à Cristur ; 4, habitations.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

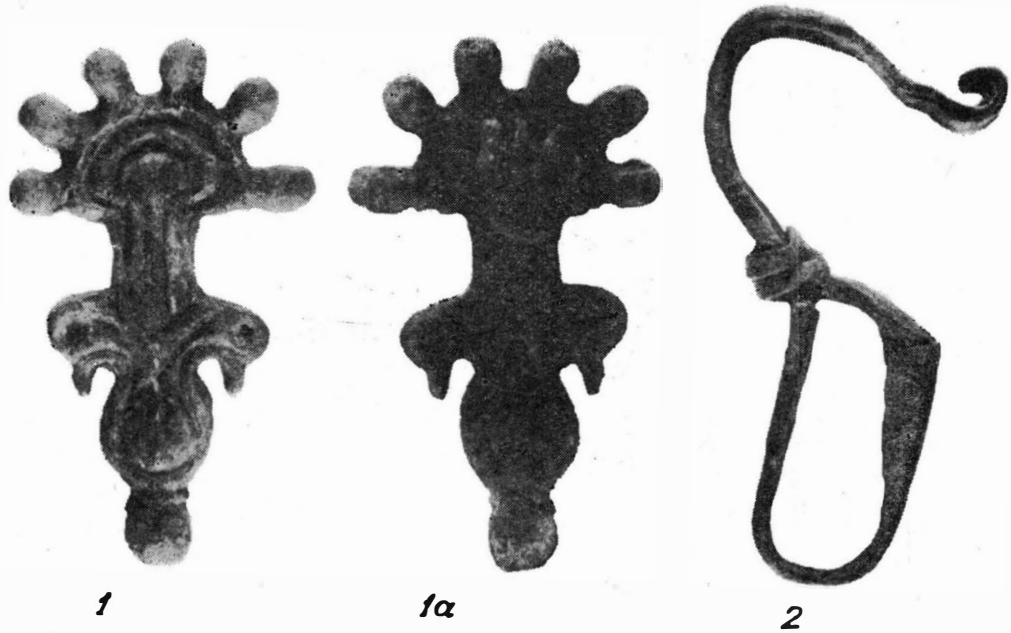


Fig. 2. — Fibules de Poian.

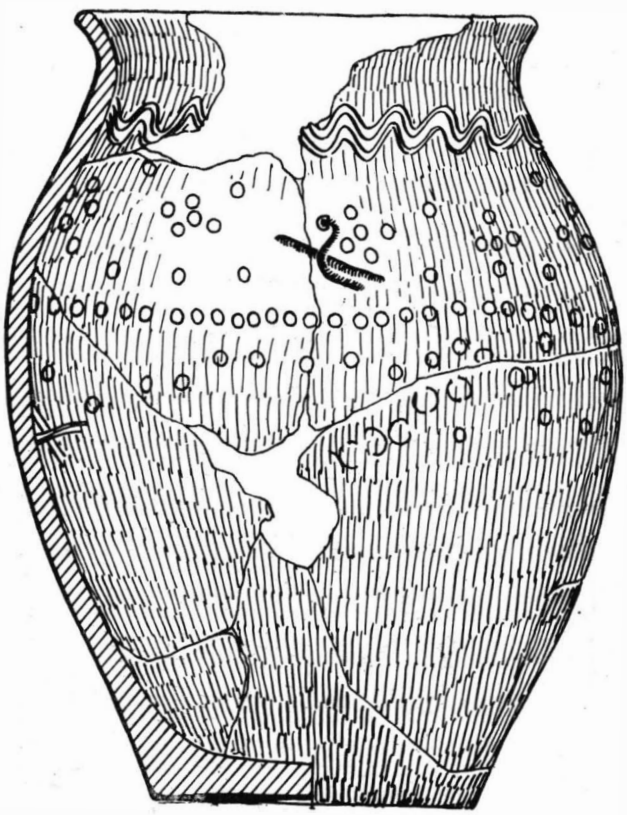


Fig. 3. — Poian. Le vase n° 1.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

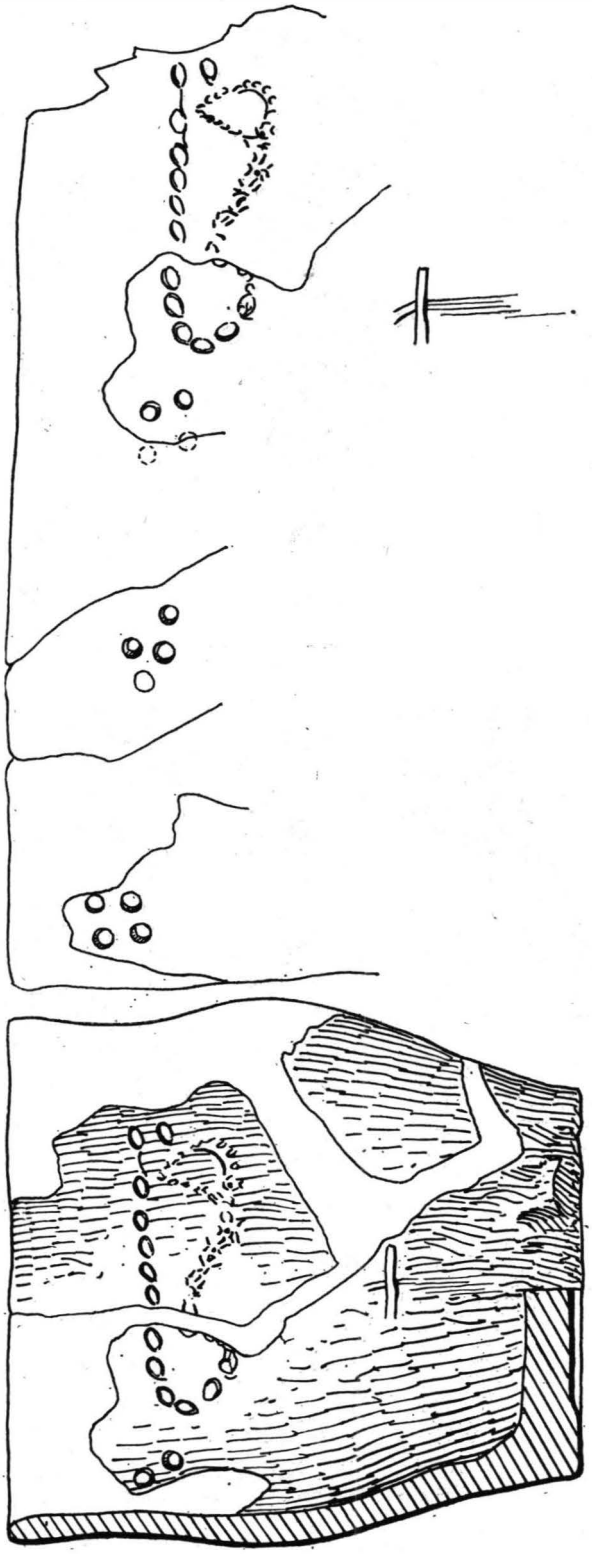


Fig. 5. — Vase nº 2 de Poian.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

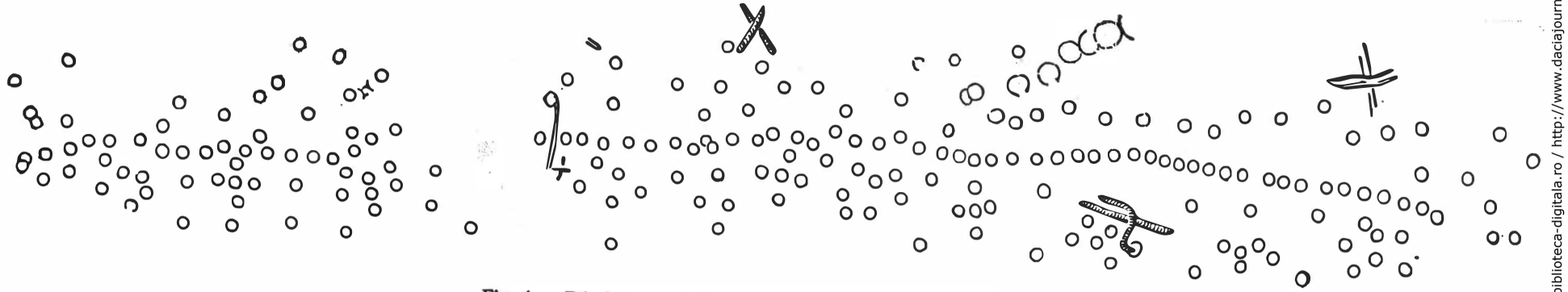


Fig. 4. — Développement du décor sur le vase n° 1 de Poian.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

sions : hauteur 0,95 m, diamètre de l'embouchure 0,08 m, diamètre du fond 0,064 m. Le col du vase est décoré de trois croix espacées, chacune étant composée de quatre petits cercles profondément creusés dans la pâte molle ; à la suite de celles-ci, il y a une rangée de petits cercles formant une sorte de chaîne. Sous cette chaîne de petits cercles, à la partie inférieure du vase, se trouve une croix aux bras perpendiculaires, incisés dans la pâte molle avant la cuisson (fig. 1/1, fig. 5).

Le troisième vase, dont l'importance est prépondérante pour le problème dont nous nous occupons dans cet article, a aussi été trouvé dans l'âtre d'une hutte à demi enterrée de l'établissement préféodal de Sălașuri. Le vase est également fait à la main dans une pâte à nombreuses petites pierres et cuit au brun noir. Sa forme est ovoïdale, les bords sont arqués et l'embouchure porte des entailles obliques. Deux grandes croix aux bras perpendiculaires sont incisées sur l'épaule et sur la panse. Il manque au vase des parties importantes, mais sur lui il y a encore des fragments d'incisions qui nous font supposer l'existence de deux autres croix tout aussi grandes ; il y aurait eu ainsi quatre croix, deux se faisant face sur l'épaule et deux sur la partie inférieure du vase. Dimensions : hauteur 0,165 m ; diamètre de l'embouchure 0,108 m ; diamètre du fond 0,074 m. (fig. 1/4).

La valve de moule a été trouvée en 1969 dans l'établissement préféodal de Cristur (dép. de Harghita), près de l'âtre de la hutte n° 4, en même temps qu'un matériel céramique des VIIe—VIIIe siècles. Ce dernier est en grès et les deux extrémités sont pourvues de canaux en forme d'entonnoir pour couler du métal, or ou argent. Le moule a deux faces et il est pourvu de trous sur les bords, pour fixer les valves. A deux centimètres de l'extrémité, il y a une ligne droite incisée qui passe à travers l'extrémité de deux petites « cloches », formées de points (les granulations) et de lignes incisées. Sur la même face on voit trois petites croix formées de granulations, chacune ayant une petite anse annulaire. Au bas de l'une des croix il y a un petit anneau. Sur l'autre face du moule se trouvent trois *x*, chacun étant formé par deux triangles de points incisés (pour les granules). D'un côté et de l'autre de ces trois *x*, se trouvent deux points (pour les granulations), plus grands que ceux qui forment les petites grappes triangulaires. Sous les croix, il y a encore six petits points, groupés deux par deux. Dimensions : longueur 0,70 m ; largeur 0,044 m et épaisseur 0,015 m (fig. 1/3—3a).

Les deux vases, découverts dans les huttes à demi enterrées n°s 5 et 19 de l'établissement de Poian, appartiennent au niveau plus ancien dans lequel on a trouvé aussi deux fibules, l'une digitée et l'autre byzantine, qui peuvent être datées du VIe siècle (fig. 2/1—2). Dans les huttes à demi enterrées, qui font partie du premier niveau de Poian, on a trouvé régulièrement, en dehors des vases travaillés à la main, de nombreux fragments céramiques travaillés à la roue rapide. La catégorie de céramique travaillée à la main comprend deux groupes : l'un est d'aspect Praga-Jitomir-Kortchak et l'autre est de tradition locale, dace. Les trois vases à croix de Poian et de Sălașuri sont aussi inclus dans ce dernier groupe. Le vase-gobelet de la hutte à demi enterrée n° 19 présente une forme qui est courante chez les Daces et qui a peut-être à l'origine le type romain ; il en est de même pour le vase de la hutte à demi enterrée n° 5 de Poian et pour celui de Sălașuri, dont l'embouchure porte des entailles. Par leur forme et par le décor de lignes en vagues, par les impressions de petits cercles exécutés avec un brin de paille, ainsi que par leur signification chrétienne, on peut sans aucun doute les attribuer à la population daco-romaine locale. Le décor composé de petites croix, mais surtout le signe qui nous sommes enclin à considérer comme un chrisme, témoignent de l'existence d'une population qui était chrétienne ou qui connaissait la religion chrétienne. La population slave, établie au milieu de la population daco-romaine autochtone, n'était en

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

aucun cas chrétienne au VIe siècle, car nous savons que les Slaves ont passé beaucoup plus tard au christianisme. Par conséquent, en partant de plusieurs éléments à caractère chrétien connus en Dacie même avant le VIe siècle, il faut admettre la présence d'une population autochtone qui aux VIe —VIIe siècles était chrétienne. En nous appuyant sur le matériel céramique du type Ipoteşti—Cîndeşti, découvert partout dans ces établissements, nous pouvons affirmer que cette population continuait la tradition de la culture romaine, de la technique de travail à la roue rapide, des formes et des éléments de décor romains.

La valve de moule découverte à Cristur n'est pas unique sur le territoire de la Roumanie. Des valves de moules semblables ont été trouvées aussi sur l'autre versant des Carpates dans les établissements de la civilisation Ipoteşti—Cîndeşti de Budureasca, de Străulesti [1], d'Olteni [2]; en Moldavie à Lozna — Dorohoi, à Parincea — Bacău [3], etc. La découverte de ces éléments dans le Sud-Est de la Transylvanie démontre la pénétration de la culture de l'Empire romain d'Orient dans les VIe —VIIe siècles, ou même l'intégration de ces régions dans sa sphère d'influences et d'intérêts. La présence des moules à couler pour bijoux indique que le métier était connu et qu'il y avait des artisans locaux dans toute l'aire de la civilisation de caractère Ipoteşti—Cîndeşti. Quant à la population qui a utilisé et fabriqué ces bijoux, elle a eu des relations permanentes avec le monde romano-byzantin dont elle a suivi la tradition.

[1] M. Constantiniu, *Elemente romano-bizantine în Muntenia în sec. VI—VII e.n.*, SCIV, XVII, 1966. 4, p. 674, fig. 5/2—3.

[2] C. Preda, *Tipar de bijuterii din sec. VI de la Olteni*, SCIV, XVIII, 1967, 3, p. 514, fig. 1.

[3] D. Gh. Teodor, *Elemente bizantine în Moldova, sec. VI—XI*, SCIV, XXI, 1970, 1, p. 97, fig. 6/7, 12.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro